

ANGOULEME

LES ATOUTS DE LA VILLE :

Contrairement aux villes de Saintes et de Cognac, Angoulême ne dispose pas d'une attractivité confirmée et reconnue sur le plan touristique. Certes l'identité de la ville est marquée par plusieurs points de repère : le Festival International de la Bande Dessinée en premier lieu (26^{ème} édition en 99), la cathédrale, les traditions de son activité industrielle. Mais Angoulême ne peut être considérée comme une destination touristique. C'est une ville étape et une halte pour une clientèle touristique de passage ou bien un but de promenade d'une demi-journée à une journée pour des vacanciers en séjour dans la région.

Pour une partie de ces visiteurs, la visite du CNBDI fait fonction de " produit d'appel ". Cependant la fréquentation reste très limitée (moins de 10 000 entrées/an).

- La motivation première de découvrir Angoulême, comme il arrive souvent pour les villes d'importance moyenne qui ne disposent pas d'un élément véritablement incontournable, qu' " il faut avoir vu ", est **le cœur de la ville elle-même, son ambiance, le caractère et l'animation de la " vieille ville "**, son centre historique dans sa globalité.

Sur ce point, Angoulême paraît disposer a priori d'un atout particulièrement favorable puisque le centre historique de la ville se trouve concentré dans la " ville haute " sur le plateau, cernée par des remparts qui dominent la " ville basse " commerçante et industrielle.

Sachant que les clientèles touristiques recherchent et apprécient tout particulièrement les " points hauts ", (les points de vue dominants qui leur permettent au sens propre et au sens figuré de se repérer), que d'autre part sont localisés sur le plateau la cathédrale, le musée des Beaux-Arts...il peut être escompté que la ville dispose d'un ensemble de potentialités patrimoniales à valoriser sur le plan touristique. D'ailleurs, l'Office de Tourisme préconise à ses visiteurs le " tour des remparts " comme approche et découverte initiatique de la ville.

Mais " la pratique ", l'expérience de cette découverte de la ville haute en révèle des limites insoupçonnées a priori, ce qui fait évoluer la réflexion en retrait sur ces potentialités et suggérer de concentrer la stratégie du développement touristique sur d'autres atouts culturels : **l'événementiel pour lequel Angoulême possède un réel savoir-faire et le tourisme industriel.**

LES HANDICAPS AU DEVELOPPEMENT :

- Une " ville haute " à l'ambiance fragmentée : certes un quartier de rues piétonnes attractif par ses restaurants et cafés dans les placettes et les cours, mais finalement relativement réduit en linéaire, se diluant dans un quartier immobile et monochrome de maisons bourgeoises aux porches fermés ou jouxtant des rues et façades très dégradées et maculées de tags et graffiti. Des rues parmi les plus commerçantes ont des trottoirs étroits et incommodes.

- Le “ tour des remparts ” peut décevoir : trop long pour la plupart des visiteurs potentiels, ses points de vue dominant la ville basse sont en partie relativement ingrats. Les trottoirs étroits et la quasi omniprésence des voitures ne favorisent pas le confort de la découverte.
- L’ambiguïté qui demeure en ce qui concerne la communication de la cathédrale Saint-Pierre peut faire peser un doute sur la globalité de l’offre culturelle et touristique de la ville : il est difficile de faire l’éloge d’un “ chef d’œuvre de l’art roman poitevin ” lorsqu’il est ensuite reconnu l’ampleur interventionniste des “ restaurations ” architecturales et sculpturales faites par l’architecte Abadie au 19^{ème} siècle.
- Les accès sont un sérieux handicap à la perception et à la fréquentation touristique de la ville : les difficultés de circulation et de stationnement d’ailleurs largement exprimées par les habitants eux-mêmes rebutent le visiteur qui hésitera à s’engager vers la ville haute, perçue à tort comme un “ cul-de-sac ”. D’autant que le caractère relativement ingrat des entrées et de la ville basse n’est guère convaincant et n’incite pas le visiteur potentiel à rechercher l’accès vers le centre ville. Enfin les difficultés de liaison entre les points d’attraction situés “ ville haute ” et “ ville basse ”, difficultés évoquées lors de la réunion avec les responsables de la ville, constituent effectivement un handicap certain : le dénivelé de 80m accroît les distances et l’inconfort de la promenade.
- La présence du fleuve Charente dans la ville est insuffisamment perceptible et accessible : certes le fleuve est perçu visuellement du CNBDI et de l’Atelier-musée du papier mais les accès à la Charente comme l’existence d’espaces de détente, de promenade et d’animation au bord de l’eau ne sont pas évidents pour le visiteur non familier avec la ville.
- L’insuffisance d’une tradition d’accueil, de curiosité, d’échanges et d’attention vis-à-vis d’autrui est relevée par les angoumoisins eux-mêmes : le caractère revendiqué est empreint “ de tolérance, mais aussi d’indifférence : on est bien entre nous ; on n’a pas besoin des autres ”. Le tourisme est avant tout une activité de services et la qualité d’accueil un élément incontournable du succès.

LES PRECONISATIONS :

- Affirmer l’identité de la ville : une ville du 19^{ème} siècle : une ville reconstruite et construite au 19^{ème} siècle, balzacienne : que ce soit dans les imposants édifices publics (hôtel de ville, palais de justice), la cathédrale, les quartiers d’habitat et quartiers industriels dont les bâtiments réhabilités et transformés en équipements culturels, les jardins (mosaïculture des jardins de l’hôtel de ville, jardin vert...). Cette physionomie de la ville sous une forte influence du 19^{ème} siècle est perceptible aussi bien par bateau qu’en voiture ou à pied. Réintroduire à l’occasion d’une manifestation l’ambiance de l’époque : calèches et attelages, théâtre de rues, petits métiers, débuts de l’industrie, lecture de textes dans des “ salons ”, animations musicales...
- Mettre en place une microsignalétique urbaine touristique commode et efficace de tous les pôles de visite, de services, d’animation, doublée d’un document guide pratique de la

découverte : parcours de durées variées signalant les rues et ruelles d'intérêt majeur. Le plan disponible de la ville est un plan urbain qui s'adresse davantage aux habitants qu'à la clientèle touristique.

- De même, répondre aux doutes et interrogations du visiteur devant la cathédrale Saint-Pierre : mise en place d'une signalétique informative permettant de démêler le " vrai " du " faux " : iconographie présentant les ajouts d'Abadie, les " restaurations " des sculptures du portail...
- Appuyer en priorité les manifestations événementielles : au-delà du Festival International de la Bande Dessinée (dernier week-end de janvier), le festival des Musiques Métisses (fin mai-début juin), Piano en Valois, Circuit des Remparts afin de structurer un calendrier d'animations sur l'année et confirmer l'image d'une ville vivante, " qui bouge ".
- De même, tirer profit sur le plan touristique du savoir-faire et du professionnalisme développé par les responsables du Musée des Beaux-Arts dans le domaine de l'animation culturelle afin de :
 - *accroître la notoriété d'Angoulême. Contribuer au dynamisme du musée avec notamment un soutien aux actions de communication et à l'organisation d'événements.
 - *structurer une offre de produits culturels à destination de la clientèle touristique notamment à la clientèle de groupes (montage de produits en liaison avec des autocaristes et avec des prestataires touristiques locaux : visites nocturnes, visites à thèmes...).
- Structurer et développer les produits de visites d'entreprises et le tourisme industriel : ceci à partir des initiatives existantes de l'Office du tourisme, en liaison avec les entreprises représentatives du secteur (papeteries – chocolaterie et autres..), et en préfiguration du Pôle de Image.
- Développer la thématique " Papier " : dynamiser les structures existantes et créer des animations sur ce thème (théâtre d'ombres chinoises...pliage et découpage, calligraphie...). La Route du Papier n'est ni explicite ni communiquée aujourd'hui et les lieux de visite s'apparentent trop exclusivement à des équipements de visite, à des éco-musées dans lesquels le visiteur est " passif ". Créer des synergies sur ce thème avec le musée des Beaux-Arts.
- Renforcer l'attractivité des bords de la Charente : balisage et signalétique d'accès, communication des divers loisirs proposés, de la promenade sur l'ancien chemin de halage... Structurer un port fluvial, lieu d'animation sur les bords de la Charente. Expliciter par l'animation la vocation économique du fleuve et les relations jusqu'à

Rochefort et les liaisons maritimes (chants de marins, restauration à thème, objets traditionnels, contes et récits sur le fleuve...)